

PARCOURS « AU FIL DE L'EAU... » AU MUSÉE DES BEAUX – ARTS DE ROUEN

Le thème de l'eau est souvent abordé par les peintres car il permet d'aborder des notions telles que le mouvement, les reflets, les jeux de lumières, le rapport entre le ciel et la surface liquide, le fluide et le solide.

Au delà de la simple représentation, ce thème porte en lui une indéniable force poétique qui va au delà des apparences. Prenant appui sur les collections permanentes, ce document pédagogique pour le premier degré est accompagné de pistes pédagogiques simples, utilisables dans le cadre des séquences d'Arts Plastiques.

LES ŒUVRES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

1. Vibrations de l'eau

Paysage avec l'enlèvement d'Europe, Hendrick van Minderhout (1632-1696) [salle 1.11]

L'eau se confond avec le ciel par l'effet de la perspective atmosphérique. Les couleurs sont assez chaudes et donnent à ce paysage un véritable élan poétique.

La scène de l'enlèvement anime un paysage plutôt serein. La présence d'une légère brise est rendue visible à travers le bateau au loin, voiles gonflées, par les pavillons qui flottent au vent, et par la surface de l'eau, animée par des petites vagues visibles au premier plan.

Pistes :

Photographier une surface liquide sur laquelle on souffle, les ronds dans l'eau et réaliser un montage (numérique).

Peinture à partir d'un même camaïeu de couleurs bleu vert, demander aux élèves d'évoquer des ronds dans l'eau, le vent sur la surface, une tempête (notion de série).

Paysage : à partir d'images de bords de mer, travailler en recouvrant pour donner du mouvement à la surface liquide.

2- L'eau, le ciel.

Vue de rivière, Jan van Goyen (1596-1656) [salle 1.14]

L'activité des hommes au bord de la rivière devient ici secondaire au regard des effets lumineux créés par les nuages, et reflétés dans l'eau.

La poésie des paysages hollandais est traitée avec une grande économie de moyens (presque monochrome). L'horizon, placé très bas, ouvre l'espace et accentue l'impression d'infini accentuée par la planéité du paysage.

Pistes :

Montrer des paysages avec un horizon placé très haut, et au contraire très bas : ce jeu entre le ciel et la terre ou l'eau est alors exploitable.

Reflets : partir d'une image réalisée au calque, et transposée à l'envers de l'autre côté d'une ligne évoquant la berge.

3- L'eau indomptée

Paysage scandinave, Allaert van Averdingen (1621-1675) [salle 1.14]

Peintre Hollandais, l'artiste se spécialise dans les paysages de montagne après un voyage en Scandinavie. La puissance des éléments naturels y est évoquée avec force, dans une peinture qui préfigure les tableaux romantiques du XIX^e siècle.

Un torrent qui tombe en cascade semble prêt à balayer les fragiles fabriques d'une scierie. L'homme semble vulnérable face à la nature toute puissante.

Pistes :

Cette idée de déferlement liquide, ou d'eau "indomptée" peut être abordée de façon abstraite.

Teinter de l'eau avec de la gouache, peindre avec cette eau colorée, les espaces sont fluides, se mélangent (prévoir des formats assez grands). Vous pouvez faire référence à Zao Wou-ki par exemple.

Placer de la gouache sur une feuille, faire couler de l'eau avant que la peinture ne sèche : c'est la technique employée par Olivier Debré, peintre s'inspirant, et peignant sur les bords de la Loire (grands formats, prévoir une dominante : couleurs froides ou chaudes). Les élèves "orientent" la peinture en bougeant le support.

La pluie : sur un support humidifié, faire tomber des gouttes de gouache liquide.

L'eau s'agite, l'eau se révolte : avec les techniques déjà abordées, évoquer un orage sur un lac, une tempête en mer, une cascade...

4- L'eau : source de couleur

La Seine à Vétheuil, Claude Monet (1840-1926), 1879 [salle 2.30]

À replacer dans le contexte de l'Impressionnisme, émergence de la peinture sur le motif (invention du tube de peinture à l'huile), volonté de traduire les moindres variations colorées.

Dans des tons verts-bleu, Monet exploite le reflet du ciel dans l'eau. Il traduit le mouvement de la surface et les jeux de lumière par des touches visibles, déposant la peinture sans l'estomper, mais plutôt par accumulation.

Pistes :

Aborder la technique impressionniste : par exemple donner une photo de ciel, en bas du support imaginer le reflet sur l'eau.

Afin de bien percevoir la notion de touches juxtaposées : travailler sans pinceau, avec le bout du doigt en suivant cette consigne « faites des vagues légères ».

La même opération étant renouvelée, sur le même support avec une couleur proche puis une troisième. Réaliser une version plus grande au pinceau cette fois.

5- L'eau en suspension

La Seine à Port-Villez, Claude Monet (1840-1926), 1894 [salle 2.31]

Tableau très subtil, quasi monochrome. Monet utilise le reflet et les effets de brume pour élaborer un espace indéfini, presque abstrait.

Pistes :

Effets de brume : en utilisant de la peinture diluée associée à du blanc, par superposition, les élèves peuvent brouiller la lecture d'un paysage ou d'un élément du paysage (ex: peinture sur photocopies A3 contrecollées sur carton).

Sur formats assez grands, travailler suivant cette consigne : vous êtes perdu dans le brouillard, que voyez-vous ? Rien ? En êtes vous certain ?

Observer, photographier les effets de brume, la condensation sur les vitres...

Vue générale de Rouen, Claude Monet (1840-1926), 1892 [salle 2.32]

Ce sont les variations atmosphériques qui intéressent l'artiste.

Pistes :

Suivant l'exemple de Monet, on pourra chercher à créer des obstacles visuels évoquant le brouillard, la pluie, la brume du matin, le coucher de soleil. Il s'agit donc d'offrir une vision non descriptive de la ville. À partir d'une carte postale, ou de photographie, il s'agira de réaliser une série de peintures en travaillant le monochrome.

Explorer le geste, le brouillage (éponge), la dilution, le recouvrement. Il est même possible de travailler sur des photocopies format A3.

Comme chez Monet, c'est surtout le rapport vertical - horizontal qui servira de repère.

6- Les états de l'eau :

Place du chenil à Marly, Alfred Sisley (1839-1899) [salle 2.30]

La neige, autre état de l'eau. On fera observer que le peintre n'utilise pas que le blanc, mais toute une variation de bleus et gris-bleu.

Pistes :

Réaliser des empreintes, de traces dans la neige qui peuvent être photographiées. Imaginer le même espace au printemps, en hiver...

Le blanc (peinture) : travailler en série sans souci de représentation sur les variations du blanc, en intégrant une infime quantité de couleur, en jouant sur les empattements, sur les effets de matière... Il s'agit de montrer qu'il n'existe pas un seul blanc mais une infinité.

7- La Seine

Le pont Boieldieu à Rouen, Camille Pissarro (1830-1903) [salle 2.33]

On retrouve ici le thème du pont, qui inspira de nombreux impressionnistes. Nous nous référerons aux pistes évoquées à propos de Dufy.

À travers cet élément central dans l'espace de la ville, Pissarro cherche à traduire la vie urbaine : le déplacement des gens, l'univers du travail (fumées d'usines), le transport fluvial...

Pistes :

Partant de vues de Rouen photocopiées, on pourra par exemple demander aux élèves de traduire « l'agitation, le mouvement de la ville », l'activité humaine dans certains lieux de passage.

Le Cours de la Seine, de Paris à l'estuaire, Raoul Dufy (1877-1953), 1937 [Jardin des sculptures]

Vaste composition de 14 mètres de long, l'oeuvre devait à l'origine décorer le palais de Chaillot. L'aspect décoratif est très présent, les motifs floraux évoquant les tapisseries. Dufy rejoint ici les recherches de Matisse. L'artiste évoque le cours de la Seine depuis Paris (à droite), jusqu'au Havre. Les trois nus symbolisent les nymphes de la Seine, de l'Oise et de la Marne.

Dufy a participé à l'aventure du fauvisme ; coloriste, il cherche une articulation fluide entre le dessin, et les surfaces colorées, entre l'abstraction, et les repères figuratifs. Sa technique de peinture diluée, sur laquelle on dessine, est une transposition probable de ses recherches à l'aquarelle et à la gouache. Le peintre cherche à garder la fraîcheur des couleurs propres à ces techniques. Son dessin, vif et animé, s'inscrit de façon autonome sur la toile, en décalage le plus souvent avec la couleur. Ce principe caractéristique de Dufy anime très fortement l'ensemble de la composition.

Pistes :

On peut imaginer le parcours d'un enfant qui suivrait le cours de la Seine en faisant des étapes. Besoin de se documenter sur les lieux rencontrés, obligation de choisir sa route... Il raconterait ensuite son voyage dans un carnet de voyage qu'il pourra même constituer en utilisant non seulement des tableaux mais aussi des photos, en créant des textes du type des guides de voyage et en le mêlant au récit de ce voyage imaginaire qui passerait par Rouen.

Impressions colorées : pour rester proches de la technique de Dufy, on pourra demander aux élèves d'évoquer par des surfaces de couleurs leurs impressions en rapport avec certains endroits où l'eau est très présente. Dans un second temps, ces plages de couleurs seront retravaillées au pinceau de façon très libre (utilisation de la ligne) afin d'évoquer le lieu de référence. Selon la même méthode, il est possible de réaliser un vaste plan de la ville de Rouen.

Espace de couleur : de façon très différente, on peut réaliser de vastes espaces de couleur à l'aide de bouteilles remplies d'eau colorée avec par exemple une installation dans la cour.

LES PROGRAMMES DE CYCLES 2 ET 3

Dans la rubrique « la matière » des programmes de primaires on peut lire : « Il s'agit, au cycle des apprentissages fondamentaux, de poursuivre la construction de la notion de matière rapidement abordée à l'école maternelle. Cette construction se poursuit au cycle 3 en faisant intervenir plus systématiquement une observation des états gazeux.

Il est possible de conduire les enfants à mieux percevoir la complexité des phénomènes mettant en jeu les transformations d'état de la matière dans quelques situations d'observation ou dans quelques expériences :

- utilisation de thermomètres dans quelques occasions de la vie courante ;
- l'eau dans la vie quotidienne : glace, eau liquide, observation des processus de solidification et de fusion, mis en relation avec des mesures de température ;
- prise de conscience de l'existence de l'air, première manifestation d'une forme de la matière distincte du solide et du liquide (l'étude de la matérialité de l'air et la construction de l'état gazeux sont poursuivies au cycle 3). »

Le thème de l'eau apparaît donc comme un thème transversal qui permet tout en s'intéressant à l'environnement et à la géographie, de faire des sciences, de l'expérimentation en collant parfaitement aux programmes. C'est pourquoi il nous a paru intéressant d'en développer des pistes exploitables artistiquement afin que l'art vienne au service des sciences

AUTOUR D'UNE VISITE AU MUSÉE, TRAVAILLER AVEC LES ÉLÈVES SUR...:

1. Différents thèmes transversaux autour de l'eau :

- **La couleur de l'eau** à partir d'un verre d'eau par exemple, constat des élèves : l'eau n'a pas de couleur. Or dans les représentations picturales, l'eau peut être bleue, verte, grise ou brune. Il s'agit donc de faire la différence entre la réalité et sa représentation. Eux-mêmes d'ailleurs lorsqu'ils font un dessin utilisent le bleu naturellement ;
- évoquer la notion de « **Planète bleue** » à partir d'un globe en montrant l'importance de l'eau par rapport à la terre ;

- **la représentation des reflets de l'eau** en évoquant les changements de couleur en fonction du temps qu'il fait par exemple ;
- **les différentes formes d'eau** : état liquide, gazeux et solide. Au musée vous verrez des représentations de la neige par exemple et de la glace ; vous pouvez travailler sur la vapeur d'eau ou le glaçon ;
Comment faire fondre le plus vite possible le glaçon ? Comment passer de l'eau à la glace ?
Quelle est la couleur de la glace ?
- **la population de l'eau** => les invertébrés : poissons, mollusques, insectes, crustacés ;
- **les fonctions de l'eau** pour les élèves et dans les tableaux.

2. Quelques idées pour aller plus loin sur l'eau après le musée :

- une sortie à la rivière Le Robec ;
 - une sortie à la station de pompage de Carville ;
 - une sortie à la caserne des pompiers (éteindre le feu) ;
 - une sortie au moulin de Pannevert ;
 - éduquer au développement durable : à la maison, comment ne pas gâcher l'eau ?
- Voir avec l'Agence de l'eau Seine-Normandie pour « le voyage de l'eau domestique » : www.eau-seine-normandie.fr

BIBLIOGRAPHIE (les ouvrages précédés d'une * sont disponibles à la documentation du service des publics)

- S. Adams, *Au fond de l'eau*, coll. Père Castor, Flammarion, 1992 ;
 Collectif, *L'eau*, coll. Mes 1^{ères} découvertes, Gallimard, 1990 ;
 Collectif, *La rivière*, coll. Mes 1^{ères} découvertes, Gallimard, 1992 ;
 M. Colmont et G Muller, *Perlette goutte d'eau*, coll. Père castor, Flammarion, 1999 ;
 *L. Salomé, *Les Impressionnistes au musée des Beaux-Arts de Rouen*, RMN, 2002
 *C. Pétry, *La Marine à voile de 1650 à 1890*, Anthèse, 1999 ;
 F. Rastoin-Faugeron, *L'environnement*, coll. "en grande forme", Nathan, 2004 ;
 E Schmidt, *Le voyage de l'eau*, Nord-Sud, 1990 ;
 P. Spier, *Il pleut*, L'école des loisirs, 1982 ;
 T. Stevenson, *Une horrible pluie*, l'école des loisirs, 1988 ;
 *Dada n°57, L'eau, Mango presse, juin 1998 ;
 *Dada n°78, La mer, Mango presse, novembre 2001 ;
 *Petit Léonard n°69, La Peinture de marine, avril 2003.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS - INFORMATIONS PRATIQUES

Esplanade Marcel-Duchamp - 76 000 Rouen
 Tél. : 02 35 71 28 40 - Fax : 02 35 15 43 23
www.rouen-musees.com
 Ouvert du mercredi au lundi de 10h à 18h
 (fermeture de l'aile sud de 13h à 14h)

MODALITÉS ET TARIFS

Pour le confort des visites, il est nécessaire de réserver auprès du service des publics au moins **3 semaines** à l'avance.

Visites libres

Durée à préciser (30 élèves maximum)
 Entrée gratuite pour les groupes scolaires

Visites commentées

Durée : 1h Tarif : 30,50 € par classe
 Durée : 1h30 Tarif : 45,75 € par classe

Ateliers (matériel fourni)

Durée : 1h par groupe de 15 enfants
 Tarifs : 38,15 € pour 15 enfants
 76,30 € pour 30 enfants

Visites-ateliers (matériel fourni)

Durée : 2h (1h de visite et 1h d'atelier)
 Tarif pour 15 enfants : 68,65 €

Tarif pour 30 enfants : 137,30 €

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Le service des publics est à la disposition des enseignants pour l'élaboration de projets pédagogiques personnalisés.

Service des publics

Esplanade Marcel-Duchamp - 76 000 Rouen
 Tél. : 02 35 52 00 62 - Fax : 02 32 76 70 90
 Courriel : publicsmusees@rouen.fr

Service éducatif

Alain Boudet, professeur d'Arts Plastiques,
a-boudet@wanadoo.fr ;
 Marion Laude, professeur d'Histoire-Géographie,
laude-montchalin@wanadoo.fr ;
 Sabine Morel, professeur de Lettres,
sabinemorel@wanadoo.fr ;
 Permanence les mercredis de 14h30 à 16h30
 Actualités sur le site www.ac-rouen.fr
 (documentation disponible en accédant à la rubrique « Action culturelle » par le chapitre « Ressources pédagogiques »)